

Extrait 1

- Tu lui laisses ta chambre et tu prends la chambre de ta mère, puisqu'elle n'est pas là, d'accord ?

D'accord ou pas, Violette n'a pas le choix, Miopalmo va squatter son lit. Elle fouille son placard, prête au garçon un t-shirt de sport rose fluo, le seul vêtement qui ne craquera pas. Dans le lit de sa mère, elle pose sa tête sur l'oreiller et ferme les yeux. La taie conserve la trace de l'eau de toilette d'Agnès, *Vahina*, ses effluves de fleurs blanches et sucrées – Violette adore. Elle pourrait se croire serrée contre Agnès à la fin de la journée, le parfum est un peu éventé, moins agressif qu'après avoir été vaporisé : une caresse de *Vahina*.

Extrait 2

- L'essence c'est ce qui contient l'odeur de la plante. De l'huile.
- Il y a de l'huile dans les plantes ?
- Ben oui. L'odeur des plantes, c'est du gras. Du gras qui sent quelque chose.

Roberto a l'air sidéré.

- Et pourquoi ils sont en fer les estagnons ?
- Pour protéger les essences de la lumière.

Extrait 3

Agnès lisait des livres à sa fille, des contes, des albums. Son père, lui, lisait dans les flacons : des histoires de plantes, de mousses, de bois, d'écorces, de bourgeons, de fleurs, de feuilles et de racines passés à travers des machines, finalement transformés en cailloux, en pâtes, en essences jaunes, ou vertes, ou transparentes. À travers les odeurs, Violette se déplaçait d'un continent à l'autre, d'île en île, découvrait des pays, des langues inconnues, des animaux exotiques, et elle voulait que ces récits n'aient pas de fin.

Extrait 4

- On sent mieux. Prends la mouillette maintenant. Respire, souffle d'un coup avec le nez, et recommence. Tu fais entrer l'odeur dans ton corps tout doucement, dans tes narines, dans ta gorge, dans tes poumons. Ensuite l'odeur va se déplier, tu vas voir, t'envelopper, une cape d'odeur. C'est toi qui vas entrer à l'intérieur.